

M. Caldwell:

Q. Ils ont fait cela dès le début, après s'être établis sur la terre?—R. Non, de temps en temps, dans la suite.

Q. Mais la plupart d'entre eux l'ont fait au cours des deux ou trois premières années, au début du plan?—R. Il s'agit des cas de ceux qui ont remboursé la Commission, depuis le début jusqu'à ce jour, qui se sont acquittés de toutes leurs obligations.

M. SPEAKMAN: Deux points nous intéressent sur lesquels nous devrions être renseignés. Quel pourcentage du total des paiements se trouvait en souffrance en 1922 par suite du fait que les arrérages furent fusionnés. Cela nous ferait voir jusqu'à quel point les colons ont pu faire honneur à leur obligations au fur et à mesure qu'elles se présentaient.

M. CLARK: Je crois que M. Speakman veut obtenir le même renseignement que celui que je veux obtenir, mais j'ai commencé à contre-interroger le témoin et j'aimerais avoir une réponse, nous reportant à la situation en 1923, indiquant ce qu'était la situation aux mêmes points de vue en 1922. Je crois que c'est ce que veut M. Speakman.

Le président:

Q. Voulez-vous répondre à cette question?—R. J'ai ici une déclaration semblable pour l'année précédente. Le total dû cette année-là était de \$2,926,000 et le total perçu a été de \$1,837,000, ou 62.8 p. 100. Maintenant du nombre total des colons qui avaient des paiements en souffrance, 69.3 p. 100 ont fait des paiements en plein, et 38.4 p. 100 n'ont payé qu'en partie.

M. Clark:

Q. Maintenant pourriez-vous nous donner la situation aujourd'hui? Vous nous l'avez donnée pour 1923 et pour 1922; pourriez-vous nous dire ce qu'est la situation à l'heure actuelle, quel pourcentage du total des prêts est en souffrance aujourd'hui, et quel montant se trouve en souffrance et pour l'intérêt et pour le principal?

M. Shaw:

Q. Puis-je vous interrompre un moment? Les années données sont-elles les années financières ou les années civiles?—R. Les années financières.

Q. De sorte que nous avons l'année 1922-23 et l'année 1923-24?—R. Oui. J'ai bien peur de ne pas être en mesure de répondre à toutes ces questions.

Le président:

Q. Si vous n'êtes pas en mesure de répondre à l'une quelconque des questions, il vous suffira de le dire.—R. Je n'ai pas ici l'état qui indiquerait la proportion de l'intérêt et du principal encore impayée, en souffrance pour chaque colon, mais nous pouvons vous obtenir ce renseignement.

M. Clark:

Q. Vous n'avez pas ce renseignement ici?—R. Non.

Q. Je crois qu'il est très important pour le Comité de savoir quel pourcentage des soldats-colons ont des paiements en souffrance aujourd'hui, et quel est le montant en souffrance.

Le PRÉSIDENT: Ce renseignement ne se trouvait-il pas dans la déclaration du major Barnett?

M. CLARK: Je ne puis pas le trouver; je ne crois pas que ce renseignement s'y trouve.

Le PRÉSIDENT: Je ne puis pas le trouver tout de suite, mais je crois qu'il s'y trouve.

[Mr. S. Maber]